

Où en est aujourd'hui la Commission Scolaire?

Il y a lutte à la Commission Scolaire pour la première fois en 14 ans, à tout le moins pour ce qui concerne la présidence de cet organisme. M. le notaire Sawyer se présente contre M. le Commandeur J.-A. Trudel, lequel assume la présidence de la Commission depuis la fondation de cette dernière en 1928.

M. Sawyer ambitionnerait le poste de président et ce serait pour cette raison qu'il aurait tenu à se présenter contre le président actuel. Or il ne s'agit pas tant de présidence, dans cette lutte, que de commissariat, le président devant sa nomination à ses collègues et non à l'électorat.

Cette lutte électorale ne paraît pas susciter un intérêt bien considérable dans un public restreint, formé seulement des propriétaires de confession catholique et, parmi ceux-là, des propriétaires seuls qui, ayant réglé leurs redevances scolaires pour l'année, jouissent par le fait même du droit de vote.

Si cette lutte au caractère paisible ne soulève pas de grandes passions politiques, nous tenons qu'elle devrait par contre éveiller un sain intérêt autour d'une question vitale : celle de l'instruction et de l'éducation de notre gent écolière. Il ne devrait être indifférent à personne, dans notre ville, que le sort administratif de notre Commission scolaire soit mis à la question.

Il est donc de primordiale importance que tous ceux qui ont droit de vote à l'élection de lundi prochain l'exercent, et l'exercent en connaissance de cause, sans passion, en ne basant leurs sentiments que sur l'exposé de faits et dires contrôlables, et non sur des présomptions.

Qui trouvons-nous dans la lutte? D'un côté le notaire Sawyer, à la tête d'une étude importante, ayant, en quelques années, fait une carrière brillante dans sa profession, demi-jeune doué de cran et d'audace, d'une intelligence sûrement vive, mais d'un caractère qui, du point de vue social, ne paraît pas encore avoir été éprouvé. De l'autre, le notaire J.-A. Trudel qui, également, a fait florès dans sa profession, ayant toujours pratiqué cette dernière d'une façon modèle, sans défection; un homme d'âge mûr qui ne manque pas d'audace créatrice, lui non plus, mais habitué, professionnellement, à la pondération, à exercer pleinement et lentement son jugement avant que d'agir; un homme qui fut, depuis quinze ans et plus, mêlé à toute notre vie sociale et qui fut de bonne action et de bon conseil; un homme qui, ayant été le premier à assumer la présidence de la Commission Scolaire et ayant toujours été réélu à ce poste unanimement, depuis quatorze ans, par tous les commissaires, doit être considéré comme le maître et l'inspirateur, donc le principal responsable de tout ce qui s'est fait à la Commission scolaire, depuis près de trois lustres.

Le notaire Sawyer débute dans la vie publique. Il y fait son entrée par une candidature. Nous ne pouvons donc le juger sur sa carrière publique. Le notaire Trudel arrive au sommet d'une carrière notariale, administrative et pédagogique qui lui valut tour à tour d'être président de la Chambre des notaires de la province, président de notre Commission pendant quatorze ans, membre du Conseil provincial de l'instruction publique, membre de la commission de Coordination du Comité Catholique, membre de la commission de législation et de finance au Comité Catholique, etc.

Même si les mérites des candidats, par raison d'âge et d'orientation donnée par les événements, ne peuvent se comparer, et même si les comparaisons offrent toujours matière à débat, il est bon de mettre ces impondérables en ligne de compte, quitte, si l'on veut se faire une opinion nette, à s'en rabattre aux faits.

Si, pour ce qui concerne la Commission Scolaire, nous examinons les faits avec esprit d'objectivité, nous trouvons ceci: nombre d'élèves accru de 1,500 depuis 1928; nombre des professeurs accru également de 60; nombre de classes portées de 170 à 212; construction en quatorze ans de cinq grandes écoles, agrandissement, embellissement, modernisation d'un bon nombre d'autres; surplus au compte capital porté de \$90,432. en 1928 à \$700,733. en 1941; rachat en

(Suite à la page 4.)



L'équipement personnel du soldat canadien coûte \$120 et il est continuellement renouvelé et tenu en bon état. Cette somme est beaucoup plus que n'en dépensent la moyenne des civils pour s'habiller chaque année. Sur cette photo, des soldats à l'instruction au camp de Valcartier, mettent leur fourbi en ordre pour la journée.

A L'HOTEL DE VILLE

Le soin apporté aux petits détails assureront une administration effective

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Et le soin apporté aux petits détails, aux petits détails CMFWY HRD CML rouages les plus infimes, les moins apparents aident à assurer une administration saine et effective.

La machine administrative, qu'elle soit d'ordre privé ou public, ne diffère pas des machines mécanisées. Il faut que chaque partie joue son rôle et qu'elle soit adaptée au rôle qui lui est assigné. Il faut des compétences dans chaque domaine et il faut que ces compétences fournissent leur plein rendement.

La semaine qui vient de s'écouler, à l'Hôtel de Ville, semble avoir été principalement consacrée à la vérification et à la mise en bon ordre des petits détails du rouage administratif.

Règlements avantageux

Trois mille dollars sont tombés dans le trésor municipal, grâce à une entente amiable conclue entre la ville et la Consolidated Paper Company au sujet de l'indemnité à verser au constable Béland.

On se rappelle les circonstances de cet accident: les pompiers des Trois-Rivières se rendant à

Shawinigan sur l'appel des autorités de la Consolidated Paper pour aider au contrôle d'un incendie menaçant qui s'était déclaré dans les bûches de l'usine de la Belgo, le constable Béland tombant d'une voiture-pompe, au moment où celle-ci déviait sur la route glissante à Saint-Louis de France et se blessant grièvement.

Le constable Béland avait intenté une action en dommages au montant de \$9,000 contre la ville, mais les deux parties se sont entendues à l'amiable pour une somme de \$5,000.

La Consolidated Paper Corporation n'était absolument pas tenue légalement de payer pour cet accident. Mais elle a consenti à le faire avec une gentillesse propre à édifier.

La Compagnie, après une entrevue entre S. H. le Maire Rousseau, le gérant municipal, l'aviseur légal et M. C. R. Whitehead, président de la Consolidated, a immédiatement fait tenir un chèque de \$3,000. à la Cité. Celle-ci, de son côté, n'a eu à déboursier qu'une somme de \$2,000.

Nouveau service social

Un employé municipal retenu

chez lui par la maladie sans avoir auparavant obtenu un congé de son chef de service, sera aussitôt visité par un médecin qui s'enquerra de son état. Le médecin fera ensuite rapport de l'état du fonctionnaire au chef de service concerné qui jugera si ce départ temporaire peut affecter les rouages de son département et pour lui permettre, s'il y a lieu, d'y remédier.

Le médecin nommé à ce service est le Dr J. B. LeBlanc, qui était déjà médecin de la police.

Classification des documents

Un nouveau service municipal, très important et qui facilitera beaucoup les recherches des membres du Conseil et des employés, sera inauguré d'ici peu. Il s'agit de la classification analytique des documents: contrats, baux, ventes, arrangements, etc., conclus entre la ville et les compagnies et les particuliers depuis son érection en municipalité.

Ces documents sont présentement dans les voûtes de l'Hôtel de Ville, sans classification autre que l'année de leur naissance. Il faut des heures et des heures de recherches pour trouver actuellement le détail désiré. Grâce à (Suite à la page 4.)

En Mauricie

Histoire - Légendes - Récits

Plus de 1500 Bellemare rendent hommage à leur premier ancêtre à Yamachiche

Plus de quinze cents personnes, membres de la famille Bellemare, sont venues, dimanche dernier à Yamachiche, de tous les coins de la province et, même, des autres provinces et des États-Unis, pour assister à la première réunion plénière des descendants de Jean-Baptiste Bellemare, le premier du nom à s'établir à Yamachiche.

A cette occasion, on a jeté les bases d'une fédération des membres de la famille Bellemare et l'on a béni, sur la terre de M. Origène Bellemare, le terrain sur lequel s'élèvera la salle du souvenir.

Nous publions ci-dessous, à titre de document historique, l'allocution prononcée par M. Bertrand Bellemare, dans laquelle il relate les débuts d'Yamachiche et l'arrivée dans cette paroisse du premier ancêtre Bellemare.

"C'est un noble sentiment de piété familiale qui a réuni ce congrès des Bellemare et de leurs alliés

Ce grand ralliement veut célébrer des rôles bien modestes, en apparence mais très importants en réalité

Il faut que ce congrès proclame bien haut la grandeur et la noblesse de ces rôles. C'est le rôle du colon qui va préparer des terres neuves à ses descendants, c'est celui de l'individu qui se dévoue au bonheur de sa famille, celui de la famille elle-même qui fournit à la société terrestre les hommes qu'il lui faut.

Le premier ancêtre des Bellemare a rempli son rôle de colon d'une façon admirable. Il se nommait Jean-Baptiste Gélinas dit Bellemare. Il naquit au Cap-de-la-Madeleine en 1671. Ses parents étaient des Français. Son père, Jean Gélinas, venait de Saintes, sa mère, Françoise Charles de Mesmil, naquit à Rouen. Notre Jean-Baptiste était le deuxième d'une famille de sept enfants.

Devenu jeune homme, le problème de son établissement se posa pour lui. Il pouvait facilement s'établir au Cap-de-la-Madeleine ou dans une localité des environs.

Cependant on entendait dire, que le sol des bords de la rivière Yamachiche, située à une vingtaine de milles du Cap, était des plus fertiles.

Mais, comment vivre en pareil endroit? Cette seigneurie d'Yamachiche avait été concédée à Pierre Boucher depuis plus d'un demi siècle. Aucun défricheur n'avait osé s'y établir.

S'attaquer à une forêt éloignée, faire une terre neuve à léguer à son fils, fonder peut-être un nouveau village ou une grande ville pour le développement de son pays, quel beau rêve, quelle idée noble et généreuse mais aussi quel labeur.

Jean-Baptiste avait devant les yeux l'exemple de ses propres parents pour lui donner du courage. Son père et sa mère, avaient quitté leur patrie. Ils avaient bravement affronté des mois de traversée sur l'Océan Atlantique pour venir coloniser en Nouvelle-France, Jean-Baptiste prit donc la décision la plus généreuse et la plus noble. Il s'entendit avec ses deux frères Etienne et Pierre. Il fut convenu qu'ils iraient tous trois se tailler un domaine en pleine forêt dans la seigneurie d'Yamachiche, et qu'ils y installeraient leurs foyers.

Jean-Baptiste Gélinas dit Bellemare épousait Jeanne Boissonneau dit Saint-Onge, le 8 novembre 1701, à Saint-Jean de l'Ile d'Orléans. En 1703 il pouvait

s'installer avec son épouse sur le terrain qu'il avait défriché à Yamachiche. Ce monument que vous voyez ici fut érigé en 1903 pour commémorer ce fait élogieux de notre ancêtre.

Son frère aîné, Etienne, gardait le nom de Gélinas. Lui-même portait celui de Bellemare et Pierre, son frère plus jeune, prit le nom de Lacourse.

Vous vous demandez sans doute comment pouvaient vivre les premiers colons de la rivière Yamachiche, Raphael Bellemare répond à cette question dans son livre intitulé: Les bases de l'Histoire d'Yamachiche. "Nous devons croire, dit-il, que ces colons avaient fait quelques défrichements sur leurs lots avant de bâtir des maisons et s'y installer à demeure avec leur famille.

"On avait abattu les arbres, préparé quelques arpents de terre pour la charrue, et ailleurs des espaces pour les légumes entre les touches... Des prairies naturelles à proximité fournissaient la nourriture des bestiaux. On mettait en cave ou caveau souterrain les légumes pour la saison d'hiver.

"On prenait aisément le poisson dans le lac ou les rivières et le gibier en plein air ou dans les bois, on en faisait des salaisons... Les bons tireurs en partie de chasse avaient-ils la chance d'abattre de grosses pièces: caribous, chevreuils, ours gris et gras, c'était fête dans la bourgade; on partageait en frère; chaque famille avait ses morceaux de viande excellente pour la marmite et le chaudron." (pp. 127-128).

Chers Bellemare: que le rôle de ces pionniers est noble et grand! Arrêtons-nous un instant pour le contempler.

Le colon se rend dans la forêt lointaine que personne n'a touchée. On dirait qu'elle est encore toute neuve, qu'elle vient de sortir des mains augustes du Créateur.

Le colon aborde avec respect cette forêt, il l'adapte aux besoins des siens et des autres hommes. Il en transforme les arbres en maisons chaudes et confortables. Il tire du sol nourricier les aliments et les emploie à former une génération forte et vertueuse.

Le colon, et avec lui, l'agriculteur sont vraiment privilégiés. Ils reçoivent, pour ainsi dire, directement de Dieu les biens qu'ils distribuent aux hommes qui composent la grande famille terrestre.

Ce qu'on trouve de particulièrement admirable dans la vie des premiers colons d'Yamachiche c'est leur esprit de solidarité et de fraternité.

Ils ne se considéraient pas

comme des étrangers mais solidaires les uns des autres. Grâce aux fréquents échanges de service les conditions de vie devinrent plus faciles et nos ancêtres Jean-Baptiste Bellemare et Jeanne Boissonneau purent élever ici même une belle famille de dix enfants. Ils surent affronter une tâche difficile et s'entraider.

Leur courage et leur solidarité restent une inspiration pour leur nombreuse descendance.

Jean-Baptiste Gélinas dit Bellemare mourrait à Yamachiche en mars 1746, à l'âge de 75 ans.

A ce père et à cette mère des Bellemare nous présentons notre profonde vénération et grande reconnaissance.

Les guérillas ont leur "force aérienne"

Moscou. — On rapporte que derrière les lignes allemandes, sur le front du nord-ouest, les guérillas ont leur propre "armée de l'air". Elle consiste en trois vieux avions pour pilotes amateurs, que les francs-tireurs ont réparés. Ils viennent de les utiliser pour bombarder un village détenu par les nazis, aidant de la sorte l'armée russe régulière à le recapturer.



POUR VOS IMPRESSIONS

adressez-vous à

L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC

1563, Royale. Tél.: 640

HERBASEPTOL

L'AMI DES BAIGNEURS,

L'antiseptique idéal et certain pour le traitement de la redoutable maladie que l'on appelle :

"L'HERBE A LA PUCE" (Poison ivy)

Cette préparation tout à fait antiseptique peut être employée en toute sécurité et sans inconvénient pour la peau la plus délicate.

Deux ou trois applications sont suffisantes.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

1356 Notre-Dame, Tél. 57

TROIS-RIVIERES

Economisez — faites votre thé correctement

THÉ "SALADA"

Le 75ième anniversaire de la Confédération

Le 1er juillet, cette année, a marqué le 75ième anniversaire du jour où quatre petites colonies britanniques ont formé la Confédération canadienne et jeté les bases d'une grande nation. Ce régime constitutionnel, admirable fusion de l'autorité centrale et des libertés locales, a permis à deux races de vivre en harmonie et de marcher de progrès en progrès pendant 75 ans. Copié par d'autres colonies de l'Empire, le

système fédératif canadien a aussi donné naissance au Commonwealth britannique, "la seule société de nations qui ait marché jusqu'à maintenant". Mais en ce 1er juillet 1942, le travail a continué dans nombre de bureaux et d'usines, et les cérémonies qui se sont déroulées ce jour-là ont honoré l'Armée. Car le Canada de la deuxième grande guerre, tout en restant fier de son passé, est conscient des réalités présentes où se joue son avenir. Sans la victoire, la prédiction de Sir Wilfrid Laurier ne pourra jamais se réaliser: "Le vingtième siècle sera le siècle du Canada!"



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot



CHAUSSURES

de qualité pour toute la famille

CHEZ

J. A. GOSSELIN

1392, rue Hart -- Téléphone 537

ELEGANCE CONFORT DUREE

Nous pouvons vous assurer que nous avons exactement la chaussure qui vous convient. Notre longue expérience dans le commerce de la chaussure est votre garantie de satisfaction.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste Technicien Gradué
Chaussures pour toute la famille.

1392, rue Hart - Tél.: 537 - Trois-Rivières

POUR VOS TRAVAUX

D'IMPRIMERIE

adressez-vous à

L'Imprimerie du Bien Public

Prix modérés. — Travail rapide.

1563, rue Royale

Tél.: 640

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 9 JUILLET 1942

Ne jetez pas ce JOURNAL

au feu ni ne le détruisez.
Vendez-le ou donnez-le à
un organisme de récupération.

VOUS CONTRIBUEREZ AINSI A LA VICTOIRE

Sur un livre de Marius Barbeau

Le grand historien des petites gens de France, G. Lenotre, a inscrit comme sous-titre à l'un de ses livres les plus savoureux: "Rêveries pour le temps présent sur des thèmes anciens", phrase qui peint toute l'oeuvre de Marius Barbeau, à condition que l'on prenne le mot "rêverie" dans son sens profond et sérieux.

Il y a plus d'un quart de siècle, M. Barbeau s'est voué à la tâche captivante de s'insinuer dans l'intimité de la vie de nos premiers ancêtres, par tous les moyens possibles. Les archives ne lui suffisent pas, car il n'est pas seulement historien. Il étudie les moeurs, les coutumes, les façons de vivre de temps qui ne sont plus dans tout ce qui nous reste d'eux. La tradition orale, par les chansons et les contes, la tradition écrite par les documents, les objets divers qui ont subsisté ici et là et qu'il recueille avec une admirable patience, ont fait de M. Barbeau un savant unique chez nous. L'histoire. — la grande et la petite, lui doit beaucoup et ne pourra

ignorer ses trouvailles nombreuses.

Il vient de consacrer à nos premiers artisans un maître livre, profondément évocateur. A une époque où l'artisanat est plus que jamais à l'honneur, ce livre ouvre de vastes horizons. L'artisanat est un riche moyen de culture; il se meut à l'aise dans la simplicité et demande peu à ceux qui se passionnent pour lui. Il est le don accordé aux pauvres, aux simples, pourvu qu'ils aient une âme droite et qu'ils puissent comprendre la beauté. Il fleurit n'importe où, et mieux encore au sein des campagnes où tout est naturel qu'au coeur des villes où l'on pense en commun. M. Barbeau est allé chercher ses maîtres-artisans où ils se trouvent, et ceux qui nous émeuvent le plus sont les plus éloignés de nous dans le temps et par leur façon de vivre.

Jeanne Le Ber, la sainte recluse, qui "se levait à quatre heures du matin en été et à quatre heures et demie en hiver, faisant trois fois par jour la méditation et, à onze heures,

l'examen particulier", Jeanne Le Ber employait ses moments de loisir à broder des ornements d'église et de chapelle qui "témoignent hautement de son mérite". M. Barbeau analyse avec une sûreté artistique remarquable, avec piété aussi, les quelques reliques qui nous restent de la sainte recluse. Il étudie avec un soin égal les vases sacrés et les argenteries de nos anciens orfèvres, mis en honneur depuis quelques années par un autre spécialiste des choses du passé, M. Gérard Morisset.

Sur nos "bâisseurs d'habitations", M. Barbeau a des pages qui font la lumière dans ce domaine que personne encore n'avait exploré avec un soin aussi méticuleux. Quels étaient les procédés utilisés par nos ancêtres dans la construction de leurs édifices? Quelques-uns subsistent encore, après trois siècles. M. Barbeau les a analysés, comme il a analysé également et avec un soin aussi minutieux les constructions d'anciens navires, les manufacturiers de machines agri-

coles, les potiers et colporteurs, les tisseuses de ceintures fléchées, les animaliers et les sculpteurs de totems.

Cet ouvrage abonde en originalités puisés au sein même de la vie de nos ancêtres. M. Barbeau, qui a beaucoup voyagé, observé et noté, se meut à l'aise dans l'anecdote, dans le détail précis. Sa documentation est sûre, son récit, alerte et il a pris de ceux dont il a recolté les contes et les chansons le naturel, la simplicité et le charme qui rendent si émouvantes les choses simples.

Il est dommage que les trop rares illustrations de l'ouvrage aient souffert d'une impression si terne. Car on aime, dans un travail de ce genre, à compléter par l'image les visions pittoresques du passé qui passent dans le récit.

R. D.

"Maîtres Artisans de chez nous", par Marius Barbeau. Edition du Zodiaque, Montréal. \$1. l'ex. (224 pages).

Quatre cents soldats de Vichy passent aux Français Libres

Londres. — Quatre cents officiers, sous-officiers et troupiers qui s'étaient battus contre les Britanniques lors de la prise par ces derniers de Diégo Suarez, ont rejoint les forces françaises, lorsque

le bateau qui les transportaient relâcha dans un port d'Afrique. La majorité d'entre eux étaient Sénégalais. Ils ont déclaré qu'on leur avait dit des faussetés contre les Anglais, mais qu'ils s'étaient rendu compte du contraire en les combattant. Enfin, l'héroïque défense de Bir Hacheim en Libye, par les Français libres, les convainquirent de la grandeur de la cause des Nations unies.

L'Adjudant général et la Semaine de l'Armée



Le major-général H. F. G. Letson, M.C., E.D., adjudant général de l'Armée canadienne, a adressé la parole, à l'Hôtel Royal York à Toronto, devant les membres du Club des Publicistes et du Club Kiwanis de la Ville-Reine, à l'occasion de la Semaine de l'Armée.

Dernière photo du fils de McNaughton



Voici la photographie, probablement la plus récente du chef d'escadrille I. G. A. McNaughton, fils du lieutenant-général A. G. L. McNaughton, qu'on a rapporté dernièrement comme "manquant à l'appel" à la suite d'opérations aériennes.

De gauche à droite: le commandant d'escadre D.M. Smith, de New Westminster (C.-B.), le chef d'escadrille R. C. A. Wudell, de Peterborough (Ont.), le chef d'escadrille I. C. A. McNaughton, d'Ottawa, et le commodore de l'air W. A. Curtis, de Toronto, du quartier général de l'Aviation canadienne outre-mer.

Où en est aujourd'hui...

(Suite de la page 1.)

moyenne depuis trois ans de plus de \$80,000. d'obligations, à même les revenus courants.

Pendant que l'on s'occupait de l'organisation matérielle de nos écoles, on ne négligeait pas non plus le côté pédagogique. Notons parmi les améliorations qui doivent être portées au crédit de l'administration: l'établissement de classes supérieures dans nos écoles, l'aménagement d'un cabinet de physique à l'Académie, l'encouragement donné au Cercle des Instituteurs, l'augmentation de traitement du personnel enseignant, la création, en 1931, d'une Commission pédagogique qui, depuis ce temps, fut l'aviseuse technique des Commissaires, pour tout ce qui avait trait à la surveillance, à la direction de l'enseignement dans nos écoles. L'initiative la plus récente de la Commission Scolaire fut la création d'une bibliothèque scolaire centrale placée sous la direction de Mlle Claire Godbout, bibliothécaire diplômée de l'Université de Montréal. Bien aménagée, montée avec le plus grand soin et avec le souci évident de ne retenir que les titres et les auteurs universellement agréés par les pédagogues, cette bibliothèque scolaire, qui est encore loin d'être complétée, a déjà rendu les plus grands services. De plus, la Commission Scolaire a fait toutes les démarches pour se prévaloir des avantages mis à la disposition des Commissions Scolaires par le gouvernement provincial, ce qui lui permettra, avant longtemps, de doter chacune de nos écoles de sa propre bibliothèque scolaire.

Il est à noter que, malgré toutes ces dépenses de capital, lesquelles furent faites en même temps que le rachat des obligations, le taux de la taxe scolaire est demeuré sensiblement le même qu'en 1928. Cela prouve qu'en définitive les fonds mis à la disposition de la Commission furent administrés avec une économie sage et prévoyante. Et c'est sans doute pour toutes ces raisons que dans une émission radiophonique, entendue lundi soir dernier, tous les commissaires demandaient aux électeurs propriétaires de permettre à l'ancien président de la Commission de continuer sa tâche.

M. Sawyer d'ici quelques jours précisera le programme d'amélioration et de réformes qu'il préconise. M. Trudel, de son côté, après avoir, chaque soir, à la radio, traité d'un aspect de la question scolaire, voudra résumer ce qu'il a déjà fait et ce qu'il entend faire. A la faveur d'une lutte électorale qui sera jusqu'à la fin, nous n'en doutons pas, une lutte de gentilshommes, le public se trouvera exactement renseigné sur tous les aspects du problème de nos écoles. Ainsi, ce n'est pas sans une solide préparation que les électeurs iront voter le 13 juillet prochain.

Trois-Rivières a déjà commencé à se relever au municipal. Il ne faudrait pas mettre en péril les gains déjà enregistrés à la Commission, mais bien continuer à parfaire une organisation scolaire qui, à plusieurs reprises, nous a valu de la part des autorités les commentaires les plus flatteurs.

C. M.

Le soin apporté...

(Suite de la page 1)

cette classification analytique, les contrats et autres documents pourront être facilement repérés.

Ce département aura également charge d'entreprendre le relevé des travaux publics, et de dresser des plans de la ville avec indication des services d'égout, d'aqueduc, des bornes-fontaines, des puisards, etc.

Un fonctionnaire sera spécialement affecté, pour quelque temps du moins, à la classification analytique des archives. Il

existe des contrats vieux de 75 ans et de 100 ans, qui peuvent avoir encore effet aujourd'hui et qui sont d'une opportunité très grande pour ceux qui légifèrent et qui président à l'administration à l'Hôtel de Ville.

Le gérant municipal, qui nous faisait part hier de ces innovations, nous a parlé aussi de l'ouverture prochaine d'un service de fiches photographiques à l'Hôtel de Ville. Ce service sera indexé et comportera une documentation unique dont les historiens de la ville auront certes à profiter plus tard, sans compter les renseignements immédiats qu'elle pourra apporter aux administrateurs municipaux.

Il n'y aura plus de cadets à Kingston

Pour la première fois depuis sa fondation, le Collège militaire royal canadien, à Kingston, Ontario, ne recevra plus de cadets. Les drapeaux du collège ont été déposés à la cathédrale Saint-Georges de Kingston et la dernière promotion de cadets, passée en revue par le gouverneur général le 20 juin, est maintenant dans l'active. D'ici à la fin de la guerre, les édifices et aménagements du collège seront utilisés pour l'instruction d'officiers de l'Armée active.

Avis Public

RE: SUCCESSION VACANTE DE FEU ARTHUR PAGE

AVIS: est donné que mercredi le 15 juillet 1942, à 10 heures de l'avant-midi, au Palais de Justice des Trois-Rivières, le soussigné curateur à la dite succession, se présentera devant l'Honorable Juge Wilfrid Girouard, en Chambre, ou devant le Protonotaire, pour la reddition de compte dans cette succession et pour obtenir sa libération.

Les Trois-Rivières, le 25 juin 1942

(signé) Georges BOLDUC, Curateur.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

Fieri Facias de Bonis et de Terris

COUR SUPERIEURE

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, N° 7258

HORMISDAS HOULE, journalier, de la paroisse de Ste-Flore, demandeur; vs J. HENRI GUILLEMETTE, des cité et district des Trois-Rivières, défendeur.

Un emplacement situé en cette cité des Trois-Rivières, sur et au nord-ouest de la rue Badeaux contenant environ trente-neuf pieds de front sur la dite rue Badeaux, et allant en rétrécissant de manière à n'avoir que trente-six pieds de largeur à la profondeur qui est de quatre-vingt-

Pour venger Cologne



Pour venger Cologne, les Allemands se sont sauvagement attaqués à la ville historique de Canterbury, avec le résultat que l'on voit. Des sapeurs jettent à terre des murs devenus dangereux.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

Fieri Facias de Bonis et de Terris

COUR SUPERIEURE

Dans une cause dans laquelle :

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, N° 6082

GEORGES ARTHUR MILOT, industriel, de la paroisse de St-Alexis, comté de Maskinongé, demandeur; vs STANISLAS PLANTE, GEORGES PLANTE et RAYMOND PLANTE, du même endroit, étaient défendeurs; le dit GEORGES ARTHUR MILOT, demandeur; les dits STANISLAS PLANTE et GEORGES PLANTE, défendeurs.

Comme appartenant au dit Stanislas Plante, savoir: 1. Une terre située en la paroisse de St-Alexis, connue et désignée aux plans et livre de renvoi officiels du cadastre d'enregistrement du comté de Maskinongé pour Decalonne, sous le numéro un (1) dans le rang sud-ouest Saccacomie, avec maison et autres bâtisses;

2. Une terre située en la paroisse de St-Alexis rang sud-ouest, Saccacomie, devant mesurer cent vingt-cinq acres en superficie, connue et désignée aux plans et livre de renvoi officiels du cadastre d'enregistrement du comté de Maskinongé pour Decalonne, sous les numéros deux A et deux B (2A et 2B) du susdit rang, avec bâtisses.

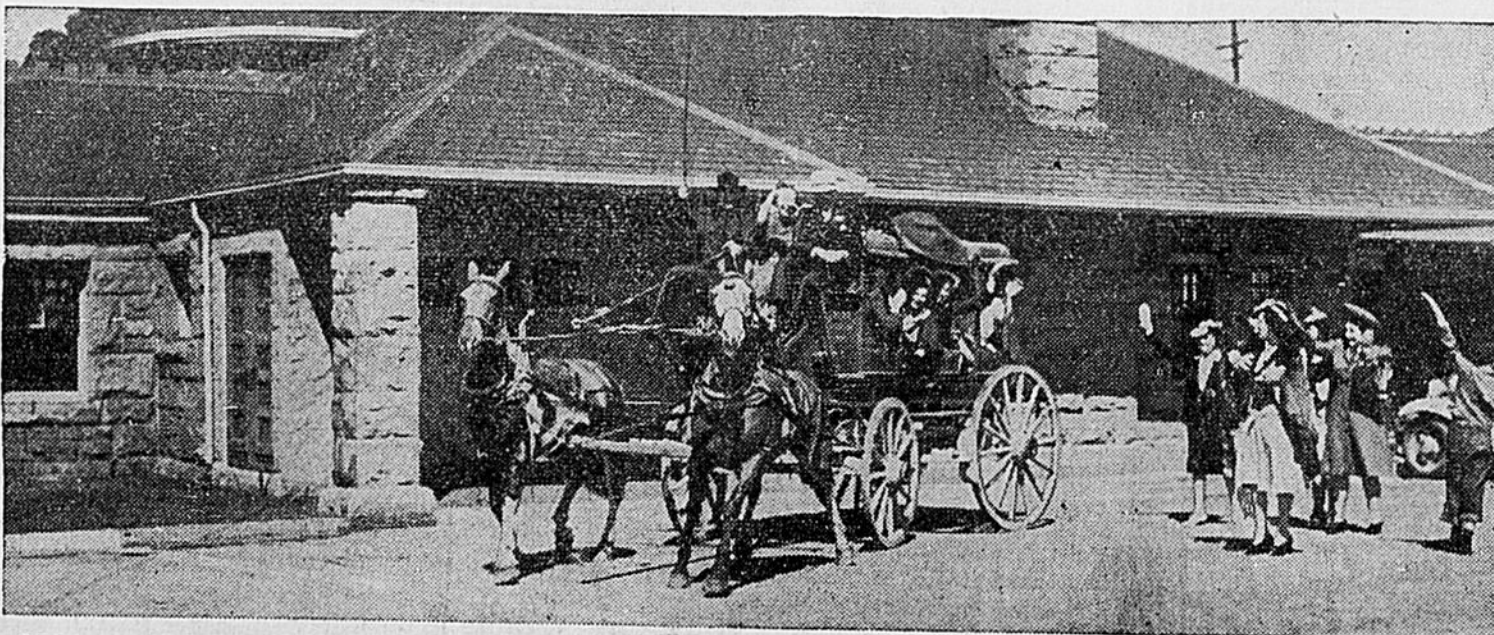
Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de St-Alexis des Monts, comté de Maskinongé, LUNDI, le vingt-septième jour de JUILLET, prochain, à DIX heures du matin.

Le shérif,

L. P. MERCIER.

Bureau du shérif, Trois-Rivières, le 3 juin 1942.

Résurrection du passé



Autrefois, on voyageait dans des voitures de ce genre, au Canada et aux Etats-Unis, sur de longues distances. Car il n'y avait alors pas de train. On sait que le trajet entre Montréal et Québec, par exemple, s'est accompli de cette façon pendant de longues années au temps de nos pères. Chez nos voisins, cependant, on a de nouveau adopté cette voiture pour remplacer les autobus qui avaient coutume d'amener de la banlieue de San Francisco à la gare de la ville les passagers. C'est la rançon du progrès!

SABOTAGE ?



Les autorités fédérales américaines font actuellement enquête sur l'incendie d'un pont de chemin de fer, qui n'ayant pas été découvert à temps, a causé ce désastre au cours duquel deux membres de l'équipe du train ont été tués. On croit qu'il s'agit de sabotage ayant pour but de faire dérailler des trains de troupes.

sion en qualité d'associé principal du bureau de génie civil Arthur Surveyer & Compagnie.

M. James Wilson s'est déclaré très heureux de ce que la compagnie Shawinigan ait pu obtenir les services de cet éminent ingénieur conseil canadien français et de cette autorité en recherches scientifiques et industrielles.



L'EAU PURGATIVE "RIGA" ET LA LIMONADE "RIGA"

Nomination à la Shaw. Water & Power



On annonce aujourd'hui aux bureaux de The Shawinigan Water & Power Company que M. Arthur Surveyer, ingénieur bien connu de Montréal, a été nommé ingénieur conseil en chef de The Shawinigan Water & Power Company et ses filiales, et qu'il relève directement du président, M. James Wilson.

M. Surveyer, qui a été élu au conseil d'administration de la compagnie le 15 octobre 1941, est un diplômé de l'Ecole Polytechnique de Montréal et il fait aussi partie de la Corporation de cette institution; il a étudié à l'Ecole d'Industrie et des Mines de Mons, Belgique. L'Institut Polytechnique Rensselaer, de Troy, N.Y., lui a décerné le degré de docteur en génie civil en 1924. Il est l'un des quatre ingénieurs qui, depuis la fondation de l'Engineering Institute of Canada en 1880, ont eu le privilège d'occuper la présidence plus d'une année. Récemment il a été nommé par le gouvernement fédéral membre du Conseil national des recherches; il en avait fait partie pendant la dernière guerre. M. Surveyer continuera d'exercer sa profes-

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection. etc.

x x x

Bureau: 306 Alexandre
Tél.: 491. Trois-Rivières.

CANADA Visé par la Censure.

Ce visa signifie qu'il nous est permis de dire que l'industrie textile du coton au Canada dépasse aujourd'hui de 11 fois les records établis dans sa production de guerre de 1914-18.

L'industrie livre environ 215,000,000 de verges par année de tissus pour avions, cartouchières, tissus anti-gaz, filets de camouflage, bâches à canons, sangles à parachutes, sacs à poudre, tissus pour uniformes, bandoulières et autres fournitures essentielles.

La Dominion Textile est fière de participer à tout ceci. Nous désirons aussi mentionner que les employés de nos établissements gagnent 28% de plus par heure qu'en 1939, et nous déboursions 5.4 fois plus en impôts que le montant total versé en dividendes à nos quelques milliers d'actionnaires.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED
MONTREAL CANADA



POUR TOUS
VOS
COMBUSTIBLES
APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot.

CA NE
VA PAS ?

IL FAUT
UN REPOS

POUR MOI
TOUJOURS
MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



... Madame, voici pour vous ...



SUITE ENFANTINE

Ils descendent, l'un après l'autre, pétillants comme la lumière qui ruisselle aux fenêtres ouvertes sur le jardin.

Les parfums de trèfle pénètrent les êtres. Entre les gorgées de lait, les enfants tracent leur journée.

Les "Grâces" s'élèvent vers le ciel et les marmots prennent la clef des champs.

Les petits garçons jouent aux chars, ils montent faucheuses, tracteurs; Bruits de freins et de ferraille ! Ou dans le jardin, ils s'agenouillent pour sarcler un peu avec les hommes.

Les fillettes causent fanfreluches et toilettes, tirent l'aiguille pour ces bébés Elles soignent les poupées, qu'elles chérissent tant !

Frères et sœurs se retrouvent sous les ormes immobiles. Pourquoi pas une ronde ? "Sur le pont d'Avignon ?" Tout le monde y passe... Cris, rires, plus de danse ! Une fuite devant le loup qui les mangera tous... Les bambins tombent, épuisés, dans le foin qui les embaume, les caresse, s'entremêle aux cheveux blonds et bruns fondus dans cette mer verdâtre. Calmés par l'étreinte parfumée, chaude de soleil, les petits se glissent à l'ombre des vieux arbres. Ils dessinent des paysages naïfs, se disent des contes, mangent des tartines.

C'est l'heure où la nature se replie pour la nuit. "Allons les petits ! Les oiseaux rentrent au nid."

Minois rafraîchis, les enfants s'agenouillent près de leurs petits lits, les mains jointes, paupières basses.

Dans la pénombre de la chambre, l'ainée commence la prière: "Mettons-nous en la présence de Dieu..."

Le silence monte d'étage en étage, dans la vieille maison encore ébranlée par la course des pieds nus.

Sous le toit, les frères corps passent des sursauts de vie au sommeil profond.

Les clartés lunaires estompent la masse noire des arbres sur les prairies argentées.

La maman, en extase, devant cette nature et les petits lits où reposent les têtes lourdes.

Dans un élan de joie, chante le cantique de toutes les mères :

Magnificat !

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

10,596
du employés
Pacifique Canadien
sont maintenant en
Service Actif

Le Pacifique Canadien s'enorgueillit du fait qu'au 15 mai 1942, 10,596 de ses employés, provenant de toutes les branches du service, avaient obtenu leur congé pour s'enrôler dans l'active : dans l'armée, la marine, l'aviation, les services de guerre, la juridiction, l'Amirauté britannique.

Les bonbons à un sous seront choses du passé

Le bonbon à un sous que les enfants allaient acheter au restaurant du coin ne sera plus qu'un souvenir. Les restrictions de guerre l'exigent.

Les restaurateurs ont été informés par leurs fournisseurs qu'il ne s'en fabriquera plus. Chaque

ville et village compte plusieurs de ces petits magasins qui tiraient de cette vente une partie relativement importante de leurs

revenus. On ne sait encore de quelle mesure la disparition de ce commerce les affectera.



Achetez des
TIMBRES d'ÉPARGNE de GUERRE

AUX
BANQUES • BUREAUX DE POSTE
MAGASINS À RAYONS • PHARMACIES
ÉPICERIES • DÉBITS DE TABAC
LIBRAIRIES ET AUTRES DÉTAILLANTS

Ernest-L. Denoncourt
ARCHITECTE

1391. RUE ROYALE

Téléphone 963.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucicault, Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

Encourager nos annon-
ceurs, c'est soutenir effi-
cacement votre journal
local.



Valère DUBOIS

1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

Clavigraphes "ROYAL"

Machines à chèques

Machines à additionner
Caisses enregistreuses

Vente - Service - Location

Pratiquez le clavigraphe à la maison

Quelques semaines de pratique et vous pourrez répondre aux nombreuses demandes pour dactylos de bureau.

Clavigraphes de toutes marques

Aussi vente et service

Valère Dubois

1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

Où est Gos ?

À prendre une DOW

"Pédale, Marie!
Moi, j'ai les yeux
sur une DOW!"

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS SUR LA CAMPAGNE NATIONALE DE RECUPERATION

La Campagne Nationale de Récupération a été inaugurée par le Département des Services de Guerre pour la collection des matériaux de rebut réutilisables sur des bases d'efforts volontaires et bénévoles.

Le travail officiel de la Campagne Nationale de Récupération date du mois d'avril, 1941, et est une excellente opportunité pour chaque Canadien de participer directement à l'Effort de Guerre National.

Nous sommes présentement dans la plus grande guerre de l'histoire; c'est une guerre de matériaux, et s'il nous est impossible de nous procurer suffisamment de matériel nécessaire, nous ne pouvons espérer remporter la Victoire.

Nous avons eu le bonheur de vivre sur une terre d'abondance et, naturellement, nous sommes devenus extravagants et gaspilliers. Chaque jour, dans les foyers, sur la ferme, dans les industries, toutes sortes de matériaux sont mis au rancart ou gaspillés; ce qui était autrefois appelé en termes ordinaires "rebut" est devenu aujourd'hui le matériel si vital et si important.

Les rebuts d'acier et de fer peuvent être convertis en machines de guerre plus rapidement et plus économiquement plutôt que de se servir du minerai de fer provenant des mines; le même principe s'applique à toutes les classes de matériel tels que chiffons de toute description, rebuts de papier, bouteilles, caoutchouc, os et gras.

Depuis l'entrée du Japon dans cette guerre, nous sommes privés de 87% de notre source d'approvisionnement de caoutchouc. Ceci veut dire vu la nécessité qu'il y a présentement de fournir une très grande quantité de ce matériel essentiel à nos armées mobiles, à notre force aérienne, et à notre marine, il nous est nécessaire de compter sur tout le caoutchouc qui existe présentement dans nos demeures et sur nos fermes. Notre Département doit récupérer jusqu'à la dernière livre de caoutchouc sous toutes les formes qu'il se présente afin de pouvoir rencontrer les exigences de l'heure.

Nos industries de guerre ont besoin d'un autre million de tonnes de fer et d'acier de rebut, et il est du devoir de chaque Canadien de contribuer directement à cette demande en remettant en circulation tous les articles brisés ou défectueux, ou les donner à votre Comité local de Récupération.

Du au fait que nos navires citernes sont employés au transport de nos huiles lubrifiantes pour les besoins de nos armées en Angleterre, nous sommes privés des huiles végétales que nous obtenions du Sud des Etats-Unis, et aujourd'hui, nous devons revenir aux méthodes de nos grands-parents et se servir des gras animal. Les gras animal et les os servent à faire nos glycerines, notre nitro-glycerine, la colle, les savons, les engrais chimiques et la nourriture pour les bestiaux. Il est du devoir de chaque ménagère, d'opérateur de restaurant, de ménager chaque once de gras ou d'os.

Depuis le début de cette Campagne, plus de 250 localités de la Province de Québec ont formé des Comités de Récupération. Ces Comités ont amassé des milliers de tonnes de matériel vital, contribuant ainsi à l'Effort de Guerre National. Ces comités accomplissent un double but: celui de procurer ce matériel vital et né-

cessaire à nos industries de guerre, et ce matériel passant par les voies établies du commerce de rebut, ont permis à ces Comités de contribuer directement à nos Oeuvres de Guerre plusieurs milliers de dollars.

Le Département de la Récupération des Services Nationaux de Guerre étend maintenant son champ d'activité en appointant pour les Provinces de l'Est de nouveaux organisateurs régionaux, et il est à souhaiter que l'aide qu'apporteront ces Organisateurs aux Comités déjà formés, ou qui se formeront prochainement dans chaque localité de la Province de Québec, sera efficace pour la cause commune.

S'il n'y a pas de Comités actuellement dans votre localité, il serait souhaitable que vous vous mettiez en communication avec les autorités de votre ville afin de rencontrer dans une réunion publique les différentes associations pour discuter des possibilités de la formation de ce Comité.

Si la chose n'est pas possible, communiquez directement avec l'Office National de Récupération à Ottawa, ou bien avec M. Roger Charbonneau, Surintendant Provincial, Récupération Nationale, Services Nationaux de Guerre, Chambre 1212, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

L'admirable effort de la Norvège

Londres. — Le gouvernement en exil de Norvège vient d'acheter un autre contre-torpilleur, ce qui porte à soixante unités la flotte de combat de ce pays, servant la cause des Alliés. Après l'invasion de Norvège par les nazis, ses marins n'avaient pu sauver que treize unités: mais avec un courage incroyable, ils en ont augmenté le nombre en terre d'exil. Aujourd'hui, des contre-torpilleurs, des sous-marins, des dragueurs de mines, des corvettes et des baleiniers armés pour la course battent pavillon norvégien et escortent nos convois sous le soleil de minuit. Tous leurs équipages sont formés d'hommes nés sur les bords escarpés des fiords. On apprend par ailleurs que plus de cinq cents Norvégiens, âgés de vingt à vingt-cinq ans, se battent dans l'armée russe contre les nazis dans l'Arctique. Ils ont accompli leur fuite périlleuse en skis, franchissant la frontière à la hauteur de la Laponie, à portée de fusils des lignes germano-finlandaises.

Un Canadien se distingue à Malte

L'officier d'aviation R. C. Fumerton, D.F.C., de Fort-Coulon, P.Q., a abattu deux bombardiers de l'Axe, au-dessus de Malte, le 28 juin. Fumerton en est à sa quatrième victoire à Malte, ayant descendu deux autres appareils trois jours auparavant. Il reçut la Distinguished Flying Cross pour avoir abattu un Heinkel au-dessus du canal de Suez le 27 mars. Au cours d'avril, il enregistra deux autres victoires au-dessus d'Alexandrie. Outre-mer avec le C.A.R.C. depuis deux ans, Fumerton fit partie quelque temps d'une escadrille de Hurricanes mais décrocha sa première victoire dans un chasseur de nuit, en janvier dernier.

Aumônier dans la Marine



Le Rév. Père Mathias Langlois, O.F.M., R.C.N., aumônier attaché à la base navale de Halifax. Le Père Langlois est originaire de St-Anaclet, comté de Rimouski.

Il étudia au Séminaire du Sacré-Coeur et à St-Victor de Beauce. Reçu prêtre, il passa plus de six ans en Palestine et revint au Canada en 1934 pour desservir les hôpitaux protestants de Montréal.

En 1939, il partit en mission dans le Nouveau-Brunswick. Il est aumônier de la marine depuis 1941.

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1698

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302FARR

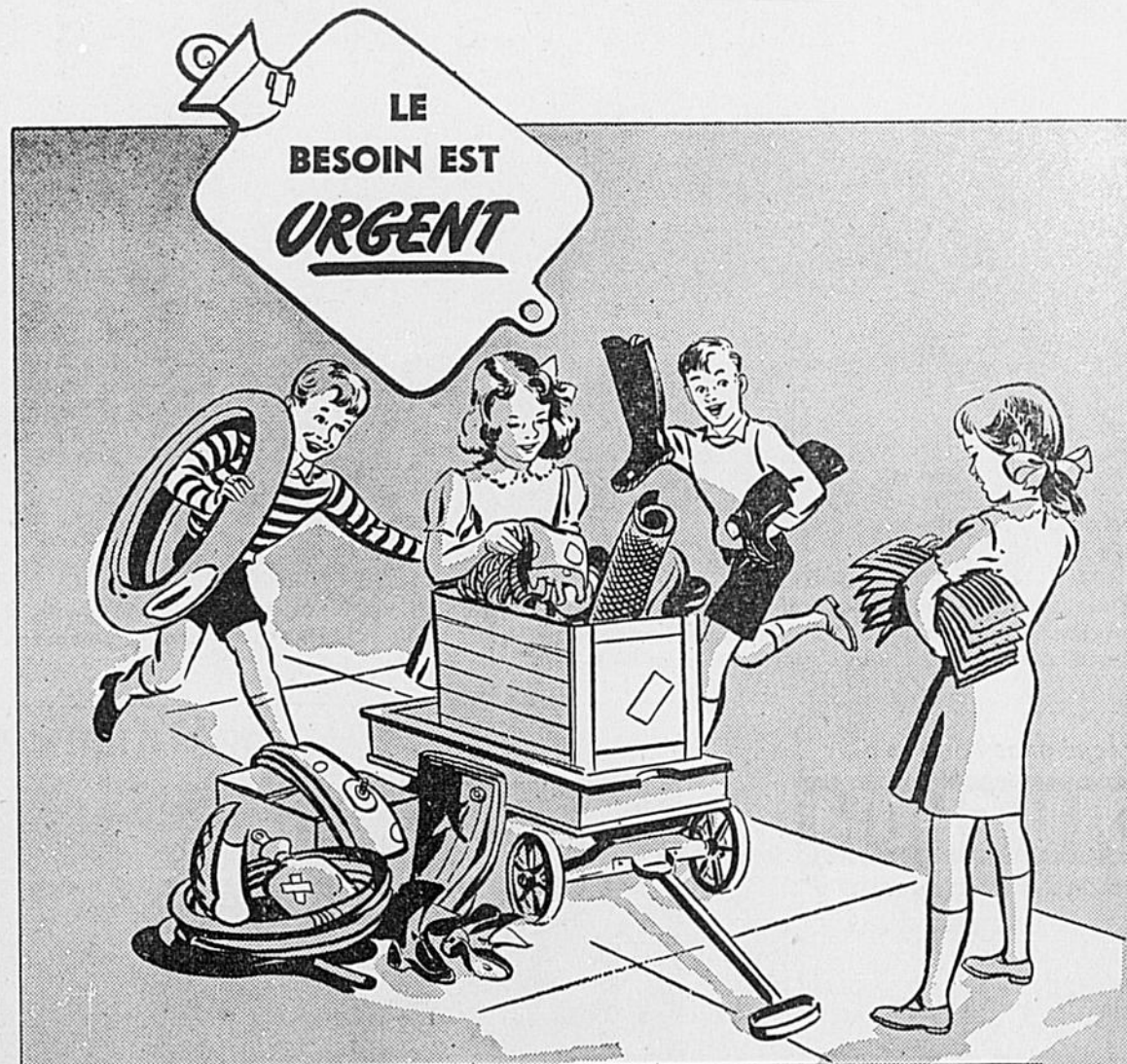
40 onces	26 onces	10 onces
\$3.90	\$2.70	\$1.15

Le sort des prêtres

Washington. — Le comité tchèque de cette ville calcule, d'après des rapports parvenus d'Europe centrale, que cinq cents curés de villages en Tchécoslovaquie ont été internés. "Une des caractéristiques des dictatures, dit un voyageur, c'est la supériorité des gens en prison sur ceux qui les y mettent". Il y a aussi en France plus de 3 mille religieux derrière les fils barbelés. A Londres, M. Brendan Bracken, ministre de l'Information, vient de déclarer aux Communes: "Un flot continu d'évidences indique une brutalité révoltante contre les prêtres en Allemagne et dans toutes les contrées occupées".

Les bienfaits dus à la guerre

Londres. — Au milieu d'horreurs sans nom, cette guerre aura apporté quelques bienfaits. Par exemple, les classes de la société anglaise ont été rapprochées par un héroïsme commun. Les petits citoyens des "slums" apprennent à connaître la campagne, et ce progrès ira en s'accroissant. Des petits garçons et des fillettes n'avaient jamais vu de vaches de leur vie. Quand ils aperçurent des moulins à vent, ils crurent que c'étaient des éventails électriques pour éventer les animaux domestiques. La guerre les aura sortis de leurs taudis.



ORGANISEZ LA RÉCUPÉRATION DU VIEUX CAOUTCHOUC

Si chaque personne qui gagne sa vie dans l'industrie de la pulpe et du papier recueillait pour sa part seulement 5 livres de caoutchouc de rebut, le gouvernement obtiendrait de cette source à peu près deux millions et demi de livres de cette précieuse matière première dont nous avons un si urgent besoin. Cinq livres, c'est en somme bien peu! Aussi ne devrait-il pas être difficile pour vous de trouver cette quantité de vieux caoutchouc — pneus, sacs à eau chaude, bottes et pardessus en caoutchouc, etc. Demandez à vos voisins de faire la même chose. Votre comité local de récupération acceptera votre aide avec plaisir.

L'INDUSTRIE CANADIENNE
DE LA PULPE ET DU PAPIER

972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

La Reine chez les Canadiens



La Reine s'est montrée très intéressée lors d'une récente visite qu'elle a faite quelque part en Angleterre à un camp où sont stationnés des troupes canadiennes. Elle examine ici les rations servies à nos soldats et qui sont tellement abondantes qu'on raconte qu'en cette occasion, le roi, qui l'accompagnait, lui a demandé si elle croyait qu'elle serait capable "de manger tout cela en une seule journée"!



Ce beau type de soldat canadien, le soldat D. L. Gower, d'Oshawa, donne une leçon de tir à un écolier anglais tandis que son régiment de l'Ontario central prend un peu de repos au cours d'un exercice de marche sur la "côte d'invasion".

Pour le deuxième front



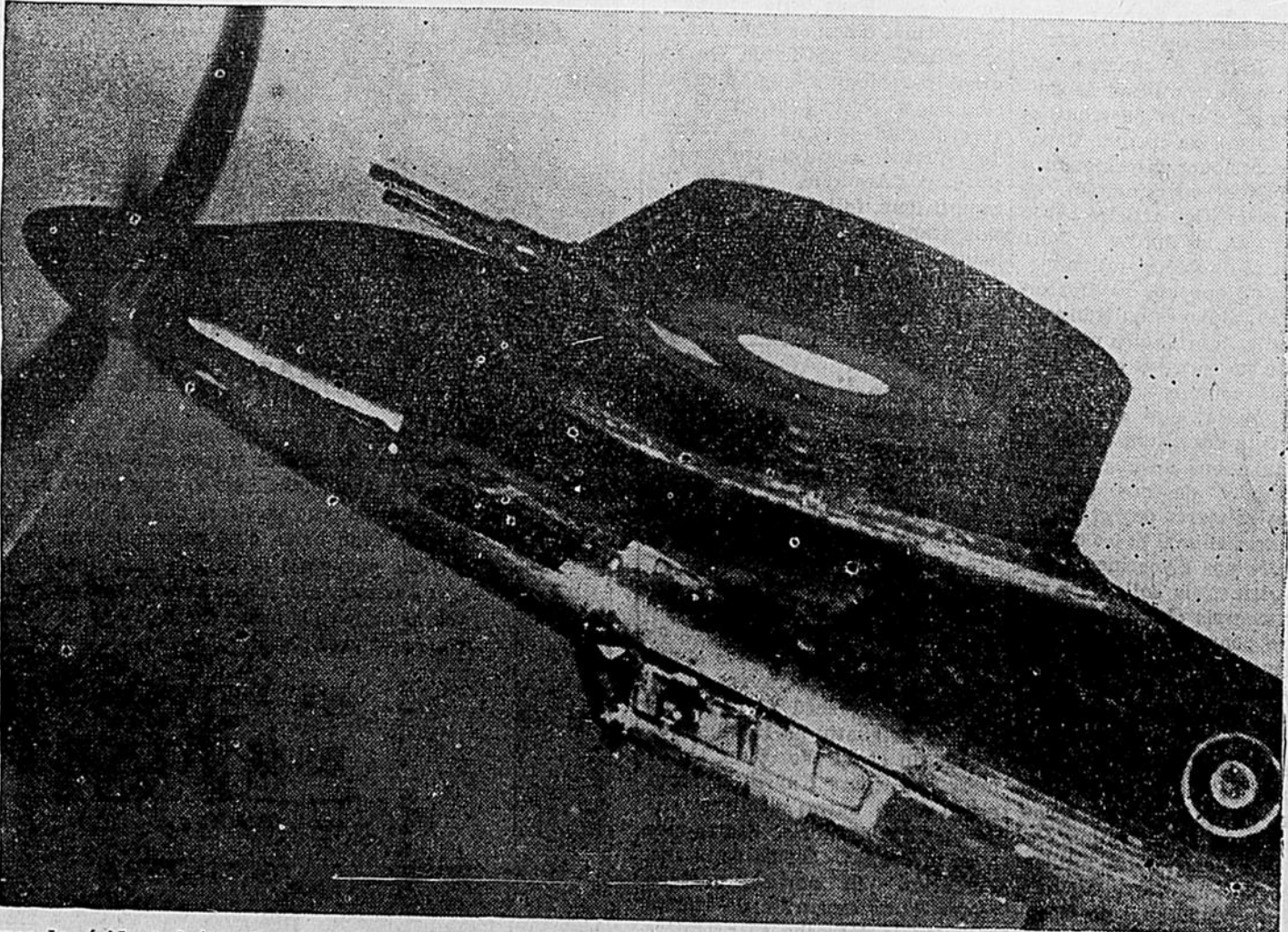
Voici de gros tanks américains qui pourraient bientôt affronter les machines de l'armée allemande si les pourparlers du deuxième front deviennent une réalité. Cette photo a été prise au cours de manoeuvres en Irlande du Nord, où un gros contingent de l'Oncle Sam est stationné.

Economie de caoutchouc



L'entraînement que subissent nos soldats, au pays et outre-mer les prépare admirablement aux combats qui s'annoncent. On voit ici un conducteur qui a trouvé comme par hasard un moyen original de ménager ses pneus. Plus sérieusement, il vient de franchir un obstacle, et le photographe a saisi le moment précis où le "Jeep" exécute un atterrissage parfait.

DES HURRICANES EN CHINE



Les groupes de résidents britanniques en Chine, grâce à leurs souscriptions, ont équipé toute une escadrille de pilotes avec des avions Hurricanes, dont en voici un, photographié d'une manière saisissante, alors qu'il rentrait d'une envolée de reconnaissance.

HACHÉ GROS POUR LA PIPE

OLD CHUM

HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES

Faire-parts

Une spécialité de

L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC

1563, rue Royale, Tél.: 640
Trois-Rivières.

Une terrible tragédie a eu lieu au club Bastien près de Rivière-aux-Rats

Une jeune fille est blessée mortellement d'une balle de carabine, par accident. — La victime succombe mardi matin à l'hôpital de La Tuque.

Dimanche soir, le 5 juillet, vers 10 heures, une jeune fille d'Olsamp, près Grande-Anse, Mlle M. Bouchard, fille de M. Jos. Bouchard, fut dangereusement atteinte d'une balle de carabine; le projectile la frappant dans le dos et la traversant de part en part.

Le jeune fille était fiancée à M. Jules Goyette, frère de Mme Russell Adams. Ils devaient se marier prochainement. On dit que M. Adams était dans un canot avec son épouse et qu'il avait déposé sa carabine entre lui et sa femme. Par une fausse manœuvre que personne ne peut expliquer, la carabine se déchargea accidentellement, la balle allant frapper Mlle Bouchard qui se trouvait dans un autre canot avec son fiancé. Inutile de décrire la consternation qui s'empara de tous quand on constata ce qui était arrivé. On transporta immédiatement la blessée au camp, et l'on courut au téléphone le plus proche. Le Dr A. L. Bouchard et M. l'abbé Du-

four mandés en toute hâte, arrivèrent sur les lieux vers 4 heures du matin. La jeune fille n'avait pas perdu connaissance. Elle se confessa, et le Dr Bouchard lui prodigua les premiers soins. On installa la blessée sur une civière improvisée, et on la transporta ainsi jusqu'à la Rivière-aux-Rats, une distance d'une trentaine de milles, que l'on parcourut à pied, en canot et en voiture. Il était sept heures a.m. quand on arriva à la route 19. L'ambulance arrivait cinq minutes plus tard, et l'on transporta la jeune fille à l'hôpital St-Joseph, où elle expirait, mardi matin, à 1h.20.

Le Dr Bouchard et M. l'abbé Dufour nous disent que c'est grâce au dévouement des employés de la Consolidated, et de la St. Maurice Forest Fire Prot. Ass., ainsi qu'à la coopération efficace de M. Arthur McKenzie, qu'ils ont pu se rendre à l'endroit de la tragédie, et en revenir en si peu de temps. Ils nous prient de les en remercier tous bien sincèrement.

Le mark perd rapidement sa valeur

Berne. — Selon des rapports de Suisse, il y a en Allemagne des signes flagrants d'inflation. Le mark perd graduellement son pouvoir d'achat, en comparaison avec la valeur des marchandises. De grosses entreprises commerciales suisses, qui font affaire avec l'Allemagne, sont très ennuyées de la possibilité de l'inflation en Allemagne, car elle signifierait la ruine financière.

Contre-amiral

Le commodore Victor Brodeur, attaché naval à la légation canadienne à Washington, a été promu au rang de contre amiral. Il est le plus haut gradé canadien-français de notre Marine. Seul le vice-amiral Percy Nelles, chef de notre état-major naval, a un grade supérieur au sien.

Les nazis "rationalisent" l'industrie belge

Londres. — L'"Agence de nouvelles belge" de Londres rapporte qu'une calamité supplémentaire s'est abattue sur la Belgique. Les nazis y ont commencé la concentration de l'industrie, comme ils l'ont fait naguère en France. Leur prétexte est de la "rendre plus conforme à la raison". C'est pourquoi un grand nombre de petits industriels ont dû déjà fermer leurs portes, et aban-

L'HARMONIE DE LA TUQUE AUX TROIS-RIVIERES SAMEDI ET DIMANCHE

L'Harmonie de La Tuque rendra visite à l'Union Musicale des Trois-Rivières samedi et dimanche prochains les 11 et 12 juillet. Un programme spécial sera préparé pour cette circonstance. Le dimanche matin il y aura parade d'Eglise et Messe spéciale pour les musiciens. Dans l'après-midi l'Harmonie de La Tuque donnera un concert à 2h. dans le parc Champlain, sous la direction de M. Lucien Trudel, directeur musical de l'Harmonie de La Tuque. Après le concert il y aura réunion intime pour les musiciens. On trouvera plus bas le programme qui sera exécuté par l'Harmonie de La Tuque, dimanche après-midi au parc Champlain.

PROGRAMME

1-Marche, "De Molay Commandery" R. B. Hall

donner entre les mains allemandes les matières premières qu'ils possédaient encore.

2-Ouverture, "Grandiose", E. De Lamater
3-Nouveauté pour trombone, "Trombone Triumphs", Ed. Chenette
4-"The Shrine of St. Cecilia", Jokern
5-Marche, "Officer of the Day", R. B. Hall
INTERMISSION
6-Solo de Cornet, "Tramp Tramp Tramp", E. F. Goldman
Soliste: M. Roger Rochette
7-Sélection, "Martha", F. V. Flotow
8-Fox Trot, "Sous le ciel de Londres", Walter Kent
9-Sélection, "Westward Ho!" Max. Thomas
10-Populaire, "Deep in the Heart of Texas", Don Swander
11-Marche, "Tenth Regiment", R. B. Hall
O Canada! Dieu sauve le Roi!
Directeur musical: M. Lucien Trudel.

Les casse-cou des temps nouveaux



Quand on dit qu'un véhicule va si vite qu'il ne touche plus à terre, on s'imaginerait qu'il ne s'agit que d'une façon de parler. Le photographe prouve encore une fois, ici, qu'il faut prendre l'expression littéralement. Et cette chenillette de fabrication canadienne est assez robuste pour résister à tous les contre-coups. Les conducteurs et les passagers de ces véhicules utilitaires doivent avoir les reins solides pour résister à de telles secousses, mais justement, ils les ont, et le cœur aussi.

Tél. Bureau: 658

Tél. Rés.: 1170

Dr J. H. REMINGTON

MALADIES DES ENFANTS

10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

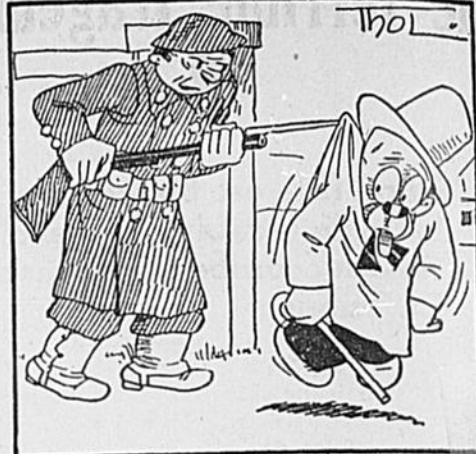
1293, rue Hart

Trois-Rivières



Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est LÉGER





LES AVENTURES DES GAMINS



(Petits enfants, ne manquez pas, chaque semaine, les Aventures des Gamins. Lisez bien l'histoire, puis découpez l'image. Collez ensuite celle-ci dans un cahier après l'avoir coloriée.)

Finalement, monsieur Crevette donna la liberté au poisson-épée à qui il avait administré une belle correction pour avoir ainsi coulé son sous-marin. "Et maintenant, dit-il au poisson, ne t'avise plus de recommencer. J'espère que la leçon va te servir". Puis, se pareille vous arrive. Je vais t'expliquer: "Ne craignez rien, vous pourriez être agréable que possible."

Ils regardèrent le poisson-épée disparaître aussi vite qu'il le pouvait, puis Michel dit: "Chose certaine, les gros poissons ne s'en prendront plus à nous, ils vont certainement craindre la colère de monsieur Crevette". — "De temps à autre, dit ce dernier en souriant, je dois leur rappeler leurs manières. Mais assez causé sur ce sujet: nous devons maintenant rendre visite au roi!"

"Voulez-vous dire que nous allons nous rendre auprès du roi Neptune, celui qui règne sur le royaume des ondes?" demanda Nénèsse. "Lui-même, mon enfant", fit le bonhomme. "Oh!" s'exclama Pierrette. "Ne craignez rien, et surtout, recommanda monsieur Crevette, vous ne devrez pas être gênés. C'est un roi très démocratique qui reçoit aussi bien ses visiteurs que ses sujets. Venez!"

Ils marchèrent pendant quelque temps. Nos petits amis avaient l'impression qu'à chaque pas ils allaient quitter le fond de la mer et remonter à la surface, tellement ils étaient légers. Ils demandèrent l'explication de ce phénomène à monsieur Crevette qui leur dit que c'était toujours ainsi dans l'eau. Bientôt, ils s'arrêtèrent. Car ils apercevaient, à quelque distance, sur un trône de corail, un étrange vieillard qui ressemblait beaucoup à monsieur Crevette. "Le roi!" dit ce dernier avec révérence. Au même moment, celui-ci les aperçut et leur fit signe de s'approcher. Il accueillit le capitaine avec cordialité, et il était facile de voir que les deux bonhommes se connaissaient depuis longtemps et qu'ils étaient de grands amis.

Cinéma de PARIS

Le film "L'Alibi", qui prendra l'affiche samedi au cinéma de Paris est une bande policière adroitement charpentée, dialoguée avec sûreté et mise en scène avec une précision qui fait honneur au jeune cinéaste Pierre Chenal. Toutefois, il ne faudrait pas se méprendre sur le sens du titre et s'imaginer que "L'Alibi" est un simple film policier dans lequel le criminel est vite dépisté par le public.

Notre armée verrait bientôt le feu

Dans toutes les villes du Canada, on a pavé les rues, orné les vitrines des magasins, assisté à des défilés et tenu des cérémonies officielles pour rendre hommage à nos citoyens à l'occasion de la Semaine de l'Armée. Les journaux ont publié des suppléments spéciaux, les postes de radio ont diffusé des programmes appropriés et les restaurants ont même servi des repas comme ceux qu'on m'aurait servis. M. Mackenzie King, a déclaré que le jour "n'est peut-être pas loin" où cette Armée aura une place d'honneur à l'attaque. "L'Armée canadienne", a dit M. King, "n'est pas une force purement défensive. Elle a été conçue, organisée et entraînée pour constituer une force d'assaut mécanisée et puissamment blindée".

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

PHOTOGRAPHIE
NATIONALE
21, QUÉBEC, RUE D'ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

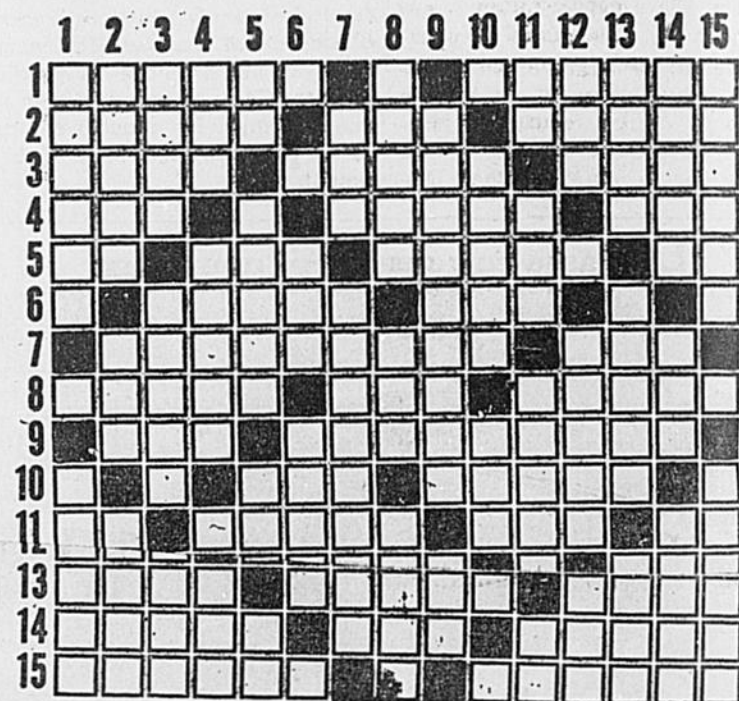
En premier lieu nous connaissons le criminel dès les premières images. Cet individu ne nous reviendra qu'à la fin du film, car pour le reste du temps, c'est une histoire d'amour qui se déroule devant nos yeux. Jany Holt et Albert Préjean en sont les héros. Mais par un peu de circonstances, jeu infiniment bien exploité par un as (von Stroheim), il arrive que deux amoureux sont entraînés dans le drame policier. Dès

lors les situations se corsent et nous assistons à une chasse mouvementée qui ne cessera qu'avec les dernières images.

Le second film à l'affiche sera: "Les Maris de ma Femme", une comédie (Le titre le dit déjà assez) mettant en vedette Roger Tréville et Pauley. C'est une histoire tellement drôle qu'il est difficile de la raconter mais qu'il faut avoir vue. On rira à gorge déployée.

LES MOTS CROISÉS

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.



Horizontalement

- 1—Jouet en forme de poire. — Religieux musulman.
- 2—Qui appartient à la campagne. — Terrain sur lequel on bâtit. — Dispute.
- 3—Oiseau échassier. — Affection cutanée de nature tuberculeuse. — Plus qu'il ne faudrait.
- 4—Bière anglaise. — Crevasse du pli du genou chez le cheval. — Il fut assassiné par Zamri.
- 5—Préfixe. — Escalier descendant au Gange. — Alluvion. — Conjugaison.
- 6—Petit rôle. — Poll, sans tache.
- 7—Cheveux qui tombent pendant qu'on se démêle. — Événement fortuit.
- 8—Tromper. — Mou. — Ancienne contrée de l'Asie Mineure.
- 9—Graminée. — Obliger l'ennemi à lever un blocus.
- 10—Peigne du tisserand. — Dessin en grand d'un édifice tracé sur un mur.
- 11—Adverbe. — Assaisonnement liquide. — Situé. — Adj. démonstratif.
- 12—Aurochs. — Mesure de volume pour le bois de chauffage. — Fleuve torrentueux de France.
- 13—Monnaie de compte turque. — Large sillon. — Traduction de l'Enéide.
- 14—Nom scientifique de l'occiput. — Adj. possessif. — Roi d'Israël.
- 15—Foire qui se tenait au moyen âge dans la plaine Saint-Denis et où l'Université faisait provision de parchemin. — Joueur de flûte dans l'antiquité.

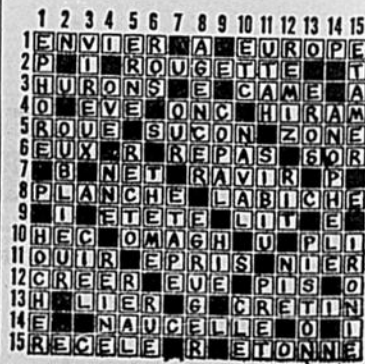
Verticalement

- 1—Assemblage de trois unités. — Renard (Xv).
- 2—Egarement passager. — Ferme, solide. — Oxyde d'uranium.
- 3—Mari de Bethsabée (Bible). — Délai, relâche. — L'Irlande.
- 4—Manière de marcher. — Esclave, puis élève de Murillo.

L'un des Juges d'Israël.

- 5—Pronom personnel. — Enfoncer dans l'eau. — Coupé jusqu'à la peau. — Négation.
- 6—Semblable. — Soupçon, crainte.
- 7—Qui n'offre aucun danger. — Qui s'enfle, se gonfle.
- 8—Résine extraite de divers arbres et utilisée à la préparation du vernis. — Suc dépuré d'un fruit cuit et épaissi jusqu'à consistance de miel. — Se tromper.
- 9—Nom vulgaire du trèfle et du sainfoin. — Du verbe avoir.
- 10—Ensemencés. — Femme de Saturne.
- 11—Pronom personnel. — Dénue d'esprit. — Qui a rapport au cheval. — Sans ornement.
- 12—Rôti. — Mouvement des eaux. — Durillon.
- 13—Change de nuance en parlant d'une étoffe teinte. — Rang de pieux soutenant un ouvrage. — Première mise dans certains jeux de cartes.
- 14—Peu fréquenté, écarté. — Titre anglais de noblesse. — Unité de poids pour peser les diamants.
- 15—Distincts. — Secret.

Solution de notre édition précédente.



J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection. etc.

x x x

Bureau: 306 Alexandre
Tél.: 491. Trois-Rivières.

LA LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE

Gérant de District

300, Bonaventure, Tél. 174.
Trois-Rivières.

Chronique AGRICOLE

La Culture du Blé-d'Inde Hybrides

La science mise au service de l'agriculture n'est pas restée stationnaire. Les recherches en génétique ont conduit en ces dernières années à l'une des plus étonnantes améliorations: le blé d'Inde hybride qui est appelé à révolutionner en peu d'années les pratiques agricoles en notre province.

La production des hybrides exige une technique compliquée et coûteuse. Par suite de savants croisements, l'on est parvenu à améliorer le blé d'Inde de façon considérable. Malgré sa nouveauté, les hybrides ont déjà réussi à établir leur supériorité par une plus grande productivité, une plus grande résistance aux vents, aux maladies et aux autres conditions défavorables.

Par suite de son caractère spécial, l'hybride à double croisement que le cultivateur récolte ne peut servir pour une seconde semence, à cause de la dégénérescence qui s'ensuit. Aussi des producteurs se sont spécialisés dans la culture du blé d'Inde hybride de semence à double croisement. Cette production est très active dans le sud de l'Ontario. Dans la région de Pain Court, l'un des plus gros producteurs ontariens, J. C. Warwick and Sons Ltd, de Blenheim possède cette année près de 700 acres de blé d'Inde hybride uniquement destiné à la semence. Plusieurs de ces hybrides sont croisés spécialement pour la province de Québec. Car notre saison de végétation étant plus courte nécessite un blé d'Inde hybride plus hâtif.

Un des grands avantages qu'apporte l'hybride est qu'il sera maintenant possible dans le Québec d'organiser la production de blé d'Inde commercial pour suffire à la demande de nos propres marchés comme quelques hybrides ont une maturité suffisamment hâtive, le développement de cette culture apportera à nos fermiers de gros bénéfices. Car actuellement nous sommes obligés d'importer pour nos marchés presque tout notre blé d'Inde d'alimentation.

D'un autre côté, il se produit d'autres hybrides de semence spécialement pour l'ensilage avec des rendements de 25% à 35% supérieurs aux variétés à fécondation libre. D'où encore de gros profits pour les fermiers qui utilisent une semence de blé d'Inde hybride.

L'avenir est aux hybrides.

Lionel DESSUREAUX, e.s.a.

La Minute Joyeuse Par Roland COE



"J'ai déjà une offre pour ma toge. Un regrattier m'en a offert cinquante cents pour l'étoffe !"

ENCOURAGEZ les ANNONCEURS

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine

du BIEN PUBLIC

Les Cercles de la Jeunesse Agricole aident à l'Agriculture

Lorsque la demande de vivres pour la Grande-Bretagne et pour le front intérieur s'est fait entendre, la réponse sans réserve des cultivateurs canadiens a constitué une page émouvante de l'histoire canadienne. Les Cercles de la jeunesse agricole, inspirés par leur Conseil, et les jeunes fermiers et fermières ont beaucoup aidé et aident encore à augmenter la production déjà si abondante, obtenue par leurs pères et par leurs mères. La guerre a prélevé un lourd tribut par les enrôlements dans l'armée et dans les industries d'armements, mais le surcroît d'intérêt et d'ardeur apporté au travail ont fait largement compensation pour la diminution dans le nombre des membres. Lorsque la demande d'une quantité encore plus forte de vivres et de matériaux s'est produite en 1941, les 39,566 membres des cercles par tout le Canada ont intensifié leurs efforts. Tous les produits demandés — bacon, fromage et oeufs faisaient partie du champ de leur activité et le mot d'ordre a été passé aux cercles qui se spécialisent dans l'élevage des bestiaux et des volailles, dans les récoltes des champs, dans l'horticulture, les arts ménagers, la fabrication des vêtements, la nutrition, le jardinage et les conserves, ainsi qu'aux Cercles paroissiaux de Québec dont les membres entreprennent de nombreux projets agricoles. Tous jouent un rôle utile dans l'exécution du programme agricole actuel. Les cercles de la jeunesse agricole se sont distingués par leurs achats d'obligations de guerre et de certificats d'épargne de guerre sans compter les souscriptions généreuses qu'ils ont faites à la Croix Rouge et à d'autres organisations.

Terres de 320 acres à concéder à la Rivière-la-Paix

"Le Canada aux Canadiens" devons-nous répéter sans cesse. Mais que faisons-nous pour que cela devienne une réalité? Il est à craindre que ceux qui viendront après nous aient de durs reproches à nous faire, si nous ne nous emparons pas de ce riche pays agricole qu'est la vallée de la Rivière-la-Paix.

Compatriotes du Québec, vous êtes les bienvenus pour venir visiter ce beau coin de votre pays. Venez vous y établir sur de beaux domaines de 320 acres que nous vous concéderons avec joie et satisfaction.

Pour détails, s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, à Québec (le jeudi) ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le 1er et 3ème mardi de chaque mois).

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC
CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.

159, rue Alexandre,
Trois-Rivières.

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.



LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire
publié le jeudi
par

Les Editions du Bien Public.
(Firme enregistrée)

aux ateliers de
l'Imprimerie du Bien Public.
1563, rue Royale. Tél. 640.
Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires:
Raymond DOUVILLE
Clément MARCHAND



Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres; ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER



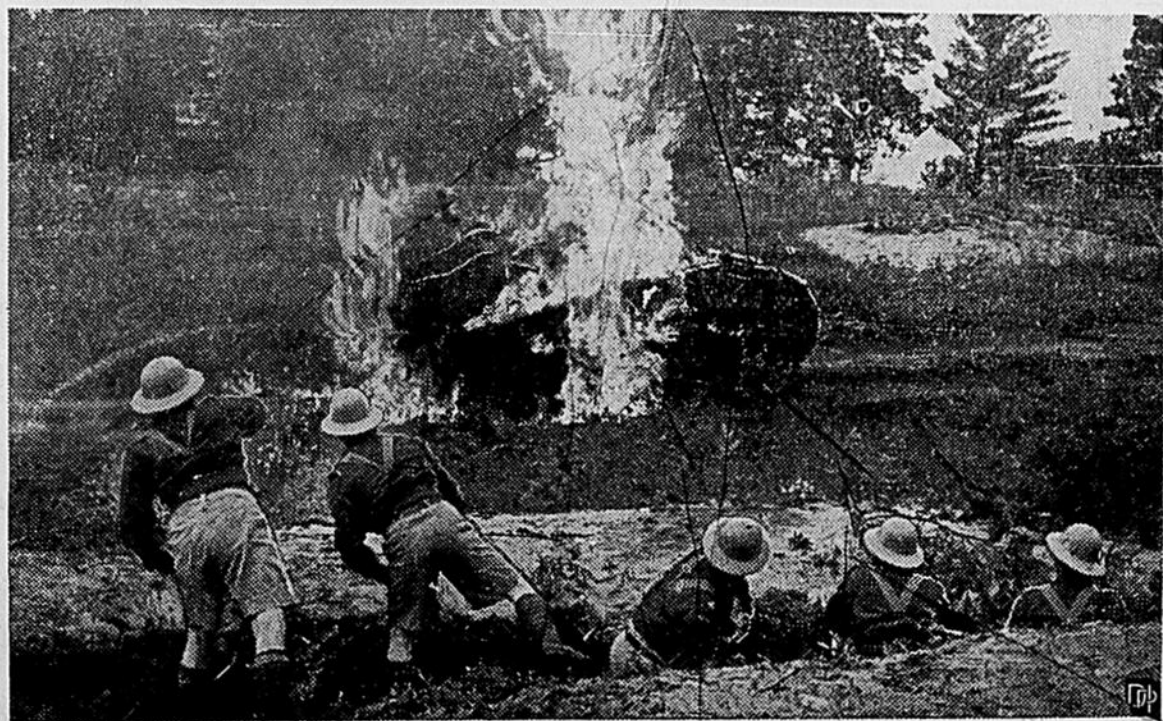
1. ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
2. PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
3. SOYEZ BREF . . . dégager votre ligne pour l'appel suivant.
4. EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. De 10 a.m. à midi, de 2.30 p.m. à 4.30 p.m., de 7 p.m. à 8 p.m.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.



En service
actif

donnant des ailes
aux mots



Soldats canadiens en train de s'exercer aux tactiques de guérilla sur un vieux tank Renault de la dernière guerre.

ELECTION A LA COMMISSION SCOLAIRE !

POURQUOI un CHANGEMENT quand TOUT VA BIEN ?

REFLECHISSEZ, COMPAREZ ET VOUS REELIREZ SUREMENT

Le Notaire J.-A. TRUDEL

Président sortant de charge de la Commission Scolaire et de nouveau candidat à l'élection du 13 juillet prochain.

LES 4 COMMISSAIRES
ENDOSSENT LA
CANDIDATURE DU
NOTAIRE J.-A. TRUDELDéclarations formelles de
MM. les Commissaires

• Ces déclarations ont été faites au cours de l'émission radiophonique qui marquait l'ouverture de la campagne de M. J.-A. Trudel, N.P.

Dans un strict sens de l'économie bien comprise, la Commission, sous la direction compétente de M. le notaire J.-A. Trudel, son président, s'est efforcée de donner un maximum d'efficacité aux dollars que vous mettez à sa disposition. Et Je crois qu'elle y a réussi.

Oscar GERMAIN.

Tous les commissaires actuels souhaitent vivement la réélection de M. le notaire Trudel au poste de président, parce que tous savent qu'on ne trouve pas souvent pareille carrière administrative, aussi brillante, aussi efficace, aussi intégrée que celle de M. Trudel.

J.-A. ST-PIERRE.

Je demande à tous les électeurs bien pensants non seulement de voter pour le notaire Trudel, mais de communiquer leur enthousiasme à leurs amis pour que la victoire soit en même temps un témoignage de confiance pour les commissaires qui se dévouent depuis bientôt 15 ans à l'avancement et au progrès de l'enseignement aux Trois-Rivières.

Ludger TELLIER.

Sous la présidence de M. Trudel, cinq grandes écoles nouvelles ont été construites, des agrandissements ont été pratiqués dans presque toutes les autres; le nombre des élèves de nos écoles a augmenté de 2,000; celui des professeurs de 60, et malgré ces nouvelles charges si lourdes à porter, le taux de la taxe scolaire est demeuré le même qu'en 1928.

Sylvio CARIGNAN.



M. le Commandeur J.-A. Trudel ancien président de la Chambre des Notaires de la province, président de la Commission Scolaire depuis 14 ans, membre du Conseil de l'Instruction Publique, membre de la Commission de Coordination du Comité Catholique.

• Une carrière administrative d'une parfaite probité. Un sens très averti des hommes et des choses.

• Une longue expérience des questions et des problèmes scolaires.

• Une volonté et une intelligence mises au service des meilleures causes.

DES OEUVRES, DES FAITS,
DES CHIFFRES QUI PAR-
LENT PAR EUX-MEMES

EN QUATORZE ANS DE PRESIDENCE

Le nombre des élèves fréquentant nos écoles se chiffrait à environ 5,500 en 1928. Il était l'an dernier de 6,800. Durant les années 1938 et 1939, il fut d'environ 7,300. Le nombre des classes est aujourd'hui de 212 alors qu'il s'établissait aux alentours de 170 en 1928.

La Commission Scolaire a à son emploi 230 instituteurs et institutrices. Depuis 1928 elle a construit 5 nouvelles écoles, en a agrandi d'autres. De façon méthodique elle a maintenu en parfait état les édifices scolaires et pratiqué une politique d'embellissement de ses propriétés.

Quand la nouvelle Commission Scolaire entra en fonction en 1928, le surplus au Compte Capital n'était que de \$90,432. A la fin de 1941, il se chiffrait à \$700,733.75. De façon régulière, à même son revenu courant, la Commission Scolaire a procédé au rachat d'obligations. Ces trois dernières années, elle a racheté en moyenne, annuellement, plus de \$80,000 d'obligations. C'est donc dire qu'elle améliorerait d'un montant presque égal sa situation financière.

(Extraits de l'éditorial du Nouvelliste du 6 juillet 1942.)

- Création de classes supérieures
- Aménagement d'un cabinet de physique à l'Académie De La Salle
- Encouragement au Cercle des Instituteurs
- Augmentation du salaire des Instituteurs
- Instituton de la Commission pédagogique
- Création d'une bibliothèque scolaire centrale pour l'avancement intellectuel de nos écoliers.
- Efficacité sans cesse augmentée dans tous les services de la Commission.

Notre Commission Scolaire
son esprit, ses oeuvres, son administration
font l'admiration de toute la Province

Actif augmenté de 1 million
en 14 ans, de 1928 à 1942.
Taux de la taxe demeuré sensiblement le même
depuis 1928

ALLONS-NOUS NOUS ARRETER EN SI BON CHEMIN ?

ELECTEURS PROPRIETAIRES...
RENOUVELEZ VOTRE ENTIERE CONFIANCE

au Notaire J.-A. TRUDEL

POUR LUI PERMETTRE DE CONTINUER SON MAGNIFIQUE TRAVAIL
A LA PRESIDENCE DE LA COMMISSION SCOLAIRE

* Votez tôt, lundi, le 13 juillet prochain. * Ne permettez pas que le résultat joue contre vous.